

Québec français



L'éducation créatrice

Lucie Ryan

Number 18, May 1975

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56825ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Ryan, L. (1975). L'éducation créatrice. *Québec français*, (18), 11–13.



1. Le gribouillis initial.

L'ÉDUCATION CRÉATRICE

apprendre à être par les arts plastiques

S'il est un mot à la mode aujourd'hui dans le monde éducatif, c'est bien celui de créativité. Pourtant, que de confusion autour de ce terme! En effet, on confond très souvent processus et produit, création et expression, habiletés techniques et art, attitudes de vie et aptitudes créatrices. Aussi, est-il nécessaire de bien s'entendre au départ sur les concepts que nous utilisons en parlant d'éducation créatrice afin d'en mieux cerner les objectifs et la pédagogie qu'elle commande.

M'inspirant dans mon atelier des approches éducatives de Carl Rogers et d'Arno Stern, j'ai été amenée peu à peu, par mon travail et mes recherches en créativité, à élaborer une conception de l'éducation créatrice, qui, à mon sens, pourrait facilement se transposer à d'autres domaines de l'enseignement. Je cherche à développer chez ceux qui fréquentent mes ateliers (enfants ou adultes) des attitudes créatrices par le moyen de la peinture libre. Mon action éducative porte donc davantage sur le processus ou sur la démarche créatrice que sur le produit, ce qui s'oppose à la conception actuelle de l'enseignement artistique axé sur la production esthétique. J'éduque le sens du jeu créateur par le moyen de l'expression plastique.

L'EXPRESSION

Pour Arno Stern, l'expression sous toutes ses formes est le langage même du corps. C'est la formulation, au moyen d'un langage spontané très personnel fait de signes, de symboles, de structures, de tout ce que vit l'individu au plus intime de lui-même: ses perceptions et ses sensations corporelles, ses émotions, ses désirs, ses rêves les plus profonds que les mots mêmes ne peuvent traduire. Ce langage est universel car il est utilisé par tous les primitifs de tous les lieux et de toutes les époques comme le démontrent les études actuelles d'Arno Stern et de Jacques Depouilly.

L'EXPRESSION ET LE LANGAGE ORAL OU ÉCRIT

Il existe une certaine analogie entre l'évolution du langage plastique et celle du langage parlé. Ainsi, les gribouillis des tout-petits (sorte de jeux instinctifs avec la couleur, les lignes et les formes) s'apparentent au phénomène de l'écholalie dont parle Piaget — et par lequel l'enfant, dans ses gazouillis de bébé, joue avec les sons qu'il se plaît à répéter indéfiniment sur tous les tons. Les gribouillis déjà portent

la marque du dynamisme individuel de chaque enfant. Les gribouillis ne se ressemblent pas même si on peut les catégoriser selon des critères généraux de classification.

Puis, des gribouillis naît à un moment particulier une forme privilégiée, sorte de poche plus ou moins allongée qui marque le passage du gribouillis au figuratif. Cette forme donnera naissance, par la suite, à toute une série de figures qui se marieront les unes aux autres en se relayant tout au long du développement du vocabulaire plastique. Les photos illustrent bien l'évolution du bonhomme à partir du gribouillis, jusqu'au personnage évolué de l'auto-portrait.

L'EXPRESSION PLASTIQUE ET LES ARTS VISUELS

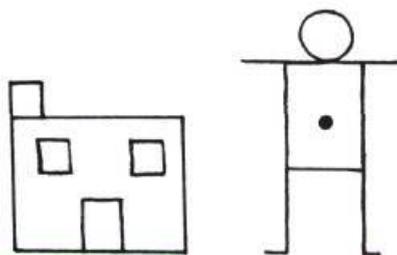
Il ne faut pas confondre l'expression ou le langage plastique avec ce que l'on trouve dans les expositions des arts visuels où l'enseignement du dessin d'observation prime avant tout. L'expression est la formulation de sensations corporelles ou d'émotions très anciennes qui n'ont rien à voir avec les perceptions visuelles. La maison à sa première phase utilise la

même forme que celle qui servira à dessiner le bonhomme — comme on peut le constater dans les dessins ci-dessous :

pré-maison triangulaire



pré-maison rectangulaire



Il faut ajouter que l'évolution du langage plastique ne suit pas nécessairement l'évolution chronologique ou l'évolution intellectuelle. On peut trouver le même type de maison chez un enfant de six ans et chez un adolescent de dix-sept ans. La différence entre ces deux maisons se situera au niveau de l'expérience technique. D'où la difficulté de mesurer l'intelligence à partir de tests basés sur le dessin.

LES EFFETS DE L'EXPRESSION

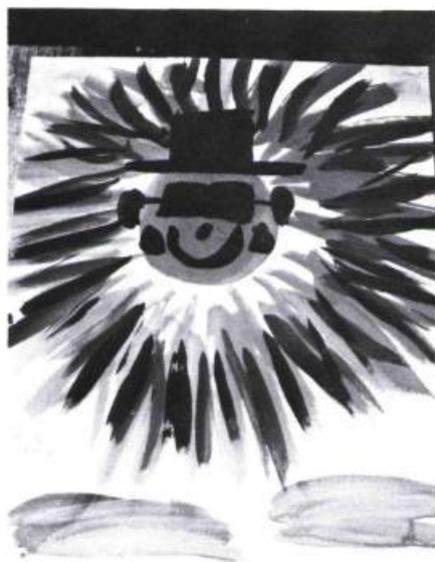
Celui qui s'exprime régulièrement par la peinture apprend peu à peu à se connaître et à développer son sens de l'initiative. En faisant naître ses rêves, en permettant à ses désirs de se concrétiser dans ses tableaux, il s'habitue à se dire dans toute sa vérité et devient ainsi plus intégré et plus unifié. Sa confiance en lui s'affermi au fur et à mesure qu'il maîtrise ses forces créatrices. Ces constatations qui viennent de notre expérience à l'atelier ont été confirmées par une récente recherche que j'ai faite pour l'obtention de ma maîtrise en sciences de l'éducation.



2. *Le bonhomme-têtard.*

Avec une vingtaine d'étudiants en Pédagogie inscrits à Laval à mes ateliers de créativité, j'ai pu vérifier, avec plus de précision, les effets de l'expression au niveau du développement personnel. Leurs témoignages sur l'expérience de l'atelier à la fin du stage se résument ainsi: découverte de la joie de s'exprimer librement et avec vérité, augmentation de la confiance en soi, de la sensibilité, de la sensualité, plus grande ouverture à toute l'expérience personnelle.

De plus, des tests mesurant le niveau déclaré de la connaissance de soi et celui de l'estime de soi ont été administrés au début et à la fin des ateliers. Les résultats ont donné une différence significative de 0,008 pour la connaissance de soi et 0,004 pour l'estime de soi et cela, au moyen du test T. Il faut se rappeler qu'avec ce test statistique, plus la différence est faible, plus le niveau de signification est élevé. Nous avons donc obtenu une première confirmation scientifique des effets de l'expression sur la personnalité.



3. *Un résidu du bonhomme-têtard.*



4. *Bonhomme-chemin.*

UNE PÉDAGOGIE DE LA CRÉATIVITÉ

Quel type d'intervention pédagogique peut faciliter la naissance et le développement de l'expression plastique? Voilà ce à quoi j'essaierai de répondre maintenant. L'action éducative repose à la fois sur des attitudes et sur des comportements. Voyons d'abord les attitudes.

ATTITUDES ÉDUCATIVES NÉCESSAIRES

L'éducateur, dans tous les domaines de l'enseignement, doit être une personne qui accompagne l'étudiant pour lui faciliter sa tâche d'apprentissage, rendre celle-ci efficace et enrichissante. Ici, les attitudes décrites par Rogers dans sa «thérapie centrée sur le client» apparaissent à l'atelier comme des qualités indispensables à l'éducateur.

Celui qui s'exprime à l'atelier doit se sentir libre de se dire dans toute sa vérité au niveau symbolique. À l'atelier aucune suggestion n'est faite, seul l'étudiant peut déterminer le contenu de son oeuvre. Seul également, il peut l'évaluer. Il doit sentir qu'il peut se livrer en toute transparence sans que cela affecte d'une façon ou d'une autre l'opinion que l'éducateur se fera de lui. Tout individu qui peint doit se sentir accepté sans condition par son éducateur, il doit se sentir à l'aise et deviner que l'animateur le comprend de l'intérieur. Il doit, de plus, percevoir son éducateur comme quelqu'un d'authentique qui lui permet d'exister comme différent de son éducateur. En plus de posséder ces attitudes facilitantes, l'éducateur doit remplir certains rôles à l'atelier.

RÔLES DE L'ÉDUCATEUR

Tout d'abord, il est responsable de l'organisation matérielle de cette activité: aménagement du lieu, choix de l'équipement et du matériel, entretien de la table palette, etc... On trouvera dans «Aspects et techniques de la peinture d'enfants» qu'a publié Stern, tous les détails nécessaires à l'organisation d'un atelier. La qualité du matériel est un des supports essentiels à toute action éducative.

L'éducateur doit veiller à ce que chacun acquière très tôt de bonnes habitudes de travail: bonne tenue du pinceau, juste dosage de l'eau et de la peinture, exigence au niveau du travail et de l'effort créateur. Ici, la perfection du geste entraîne un plus grand plaisir dans le jeu même de l'expression.

L'éducateur n'évalue jamais le tableau au plan esthétique. Il retourne toujours l'enfant à lui-même. «Que penses-tu de ton travail? Es-tu content de toi?» Chacun est ainsi entraîné à s'auto-évaluer.

Par sa présence agissante, son authenticité, ses exigences à l'égard de l'effort créateur, l'éducateur, fermement mais avec humour, active le jeu créateur sans jamais intervenir au niveau des contenus du tableau.

On pourrait résumer l'éducation créatrice comme suit: c'est l'acte d'accompagner quelqu'un dans sa conquête de l'expression en lui accordant pleine liberté d'être et en lui offrant des moyens pour qu'il se dise le mieux possible dans toute sa vérité. C'est une éducation qui a pour but de développer des attitudes créatrices qui amèneront l'individu à vivre plus pleinement, plus authentiquement. Il me semble que tout enseignant pourrait s'inspirer de cette approche afin que l'école devienne vraiment un lieu privilégié où l'on apprend à être.

Lucie RYAN

À LIRE

STERN Arno, **L'expression**, Coll. Action pédagogique, no 7, Delachaux et Niestlé, 1973, 185 p.

STERN Arno, **Une grammaire de l'art enfantin**, Coll. Techniques de l'éducation artistique, Delachaux et Niestlé, 1966, 83 p.

STERN Arno, **Le langage plastique**, Coll. Techniques de l'éducation artistique, Delachaux et Niestlé, 1963, 88 p.



5. Bonhomme résidu de la pré-maison.



6. Auto-portrait.